DIEU, NOTRE PÈRE, EST LA SOURCE DE NOTRE IDENTITÉ

Dr méd. Christian Klopfenstein

Eph. 3:14-15

Voilà pourquoi je plie les genoux devant le Père, de qui toute famille dans le ciel et sur la terre tient son nom.

Dieu se révèle comme un Père déjà dans l'Ancien Testament.

C'est le mot Ab, père, qu'on retrouve dans des noms propres : Joab, Eliab, Abraham, Absalom, Abner, Abiyah...

Dans l'Ancien Testament, la paternité de Dieu souligne qu'il est le Créateur à l'origine de toutes choses, elle exprime sa seigneurie, son autorité, sa puissance, sa aloire.

Dans le Nouveau Testament, la paternité de Dieu se manifeste essentiellement par son amour. Il est un Père pour son peuple, pour ses enfants.

Il n'y a pas de contradiction entre ces deux révélations. Le Dieu de l'AT et celui du NT est le



Citons déjà l'Ancien Testament.

Deutéronome 1:31 « ...puis au désert, où tu as vu que l'Eternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, pendant toute la route que vous avez faite jusqu'à votre arrivée en ce lieu »; Deut 32:6 « N'est-il pas ton père, ton créateur? N'estce pas lui qui t'a formé, et qui t'a affermi?».

Les Psaumes décrivent la nature du Père : glorieux, parfait, omniscient, omniprésent, omnipotent et aimant. Il prend soin des plus faibles.

Ps 68:6 « L'Eternel, le père des orphelins »; Ps 116:5 « L'Éternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion ».

Les prophètes ont aussi cette

transforme: Esaïe 1:2 « Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi »; Esaïe 63:16 et 64:7-8 « Tu es cependant notre père... c'est toi, Eternel, qui es notre père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre sauveur... Cependant, ô Eternel, tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains »; Jérémie 31:9 « Je suis un père pour Israël »; Osée 11:1 « J'appelai mon fils hors d'Egypte »; Malachie 1:6 « Un fils honore son père et un serviteur révère son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû? »; Malachie 2:10 « N'avonsnous pas tous un seul père? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? » ; Malachie 3:17 « J'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert ».

La relation de fils à père est celle de l'amour, mais aussi celle de la soumission à l'autorité. La société se délite de plus en plus par le refus de toute soumission, l'autorité s'effondre partout, et notamment dans notre monde développé. Le Père est un modèle d'autorité dans l'amour.

La Bible hébraïque utilise 2 mots principaux pour parler de Dieu. Elohim est le Dieu tout-puissant, Créateur du monde que l'on retrouve dès le premier verset



Nombres 6:24-27 Que l'Eternel te bénisse... Ainsi ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.

Dieu). Les Juifs, par révérence, ne

d'YHWH. A partir de ces deux mots,

YHWH... Ceux-ci décrivent la nature

du Père, ils sont propres à sécuriser

le croyant. Plus encore, Dieu désire

prononçaient même pas le nom

on retrouve 9 noms composés

commençant par El et 9 noms

composés commençant par

communiquer sa nature, son

identité à son peuple.

Ce mot Père associé à Dieu se retrouve encore plus dans le Nouveau Testament.

Il est utilisé souvent par Jésus dans les 4 Evangiles : Matthieu, Marc, Luc et surtout dans Jean (ce mot revient plus de 100 fois dans cet Evangile, 51 fois dans les chapitres 13 à 17). La relation, la communion Père-Fils apparaît dans toute sa force et sa plénitude.

Les épîtres en parlent abondamment. Philippiens 4:20 « À notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!»; 1Thessaloniciens 3:11 « Que Dieu luimême, notre Père, et notre Seigneur Jésus, aplanissent notre route »;

2 Thessaloniciens 2:16 « Oue notre

Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance » ; 2 Corinthiens 6:18 « Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant »; 1 Jean 3:1 « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu!»

Le Créateur, Souverain sur les personnes, les nations, Toutpuissant, Tout-Autre, transcendant, glorieux... nous aime comme un Père bienveillant, présent, proche, patient, miséricordieux, compatissant, humble. Il ne s'impose pas. Nous pouvons faire confiance à un tel Père!

1) La fonction paternelle en psychologie et le rôle du père dans la famille nous éclairent un peu sur Dieu, le Père

- Le père donneur de vie Au départ, le père comme la mère sont des donneurs de vie.

Dans ce monde actuel avec les nombreux adultères, PMA... il y a souvent un brouillage de la filiation. Qui est le père ? Celui qui donne la

un « père social » et on peut aimer sans être père. C'est parce que cette fonction de père existe qu'elle peut être assurée par d'autres quand elle est absente ou défaillante. Le fondement du développement

ressembler). Les femmes peuvent assumer la charge

financière, l'Etat est

psychologique, c'est la confiance et l'amour qui amènent à l'obéissance et à la liberté. En fait, « le père, c'est celui qui aime », c'est ce que dit César dans « Fanny » de Pagnol. Nous aussi sommes des enfants adoptés par Dieu, avec un héritage promis: « Tout ce qui est à Lui est à nous!»

Le père, prototype de toutes les relations humaines ultérieures

La première personne différente de la mère, le premier étranger qui suscite l'angoisse chez l'enfant et autre chose qu'un face à face avec la mère. Le père assure ce rôle par la force de son amour pour la mère, lui seul peut l'aider à ne pas être fusionnelle avec son enfant, la consoler de son éloignement, de son départ futur. La mère et son bébé forment une seule chair avant, pendant et après l'arrivée de l'enfant. Le père est un modèle, un exemple de fidélité montrant tout l'intérêt de vivre, de désirer et d'aimer. Il est lié par une alliance d'amour à sa femme, par un engagement de fidélité, de responsabilité. Après celle de sa mère, la première voix qui

devient familière au nouveau-né est celle du père. Son importance est primordiale, puisque c'est elle qui va aider l'enfant à sortir d'une relation exclusive avec sa mère. Le père représente pour l'enfant le Logos, et son absence favorisera les troubles de la communication et tout ce qui peut en résulter.

- Le père forge l'image du père chez l'enfant

Il est une sorte de père intérieur. Cette image se construit au fil des échanges avec le père et d'autres substituts paternels, elle dépend aussi de la façon dont la mère lui présente le père, la façon dont elle en parle et respecte son autorité.

- Le père, une représentation de la loi, grandir, c'est rencontrer des frustrations, des limites à ses désirs, des règles, des interdits. L'art d'être

Relisons ce poème « **Maman** » de Paul STENDHAL

Quand on est **un bébé**, c'est elle qui nous nourrit, Qui nous cajole, nous lave et nous apprend la vie. La nuit quand on pleure, elle vient nous réconforter, Et bercé par sa douceur, on s'endort calmé.

Quand on devient **enfant**, on l'appelle maman. Elle s'occupe de nous toujours aussi gentiment. Pourtant la besogne est ardue et difficile, Mais tout ce qu'elle nous apprend, est vraiment utile.

Quand on devient **adolescent**, elle devient la mère, Et c'est souvent qu'on la fait se mettre en colère. Malgré cela, elle est toujours présente pour nous, Car cette dame-là, vraiment, elle nous aime beaucoup.

Quand on est **plus grand**, elle est notre confidente, Et son acuité reste des plus saisissantes. Puis vient le jour où l'on part pour vivre sa vie, Où le travail d'une existence a abouti.

Quand on devient **adulte**, on repense à ce temps, Où cette femme belle, s'occupait si bien de nous. Oui, qu'il faisait bon vivre à la maison, maman, Et c'est vraiment bien peu dire, qu'on vous aime beaucoup.

Merci pour cet amour que vous avez donné, Merci pour ces mamans que vous avez été. Ce soir, quel bonheur de revivre les joies d'antan, Et pouvoir vous dire : Ô combien je t'aime, maman!

père c'est la capacité à vivre l'esprit de la loi à travers un équilibre entre liberté et autorité, sans autoritarisme ni laxisme, donnant des repères justes et vrais « matelassés par l'amour » selon l'expression de Boris Cyrulnik. Le mot tsedek en hébreu évoque l'équilibre de la justice et de l'amour. Notre société, surtout depuis 1968, rejette toute autorité, elle se retrouve sans père, sans modèle à admirer.

Si le père représente la loi, la mère celle qui nourrit, cajole, console. Dieu est les deux et bien plus encore. Il se compare à une mère. Esaïe 66:12-13 « Vous serez allaités; vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai ».

.

Clément d'Alexandrie (150-215): « Par sa mystérieuse divinité, Dieu est Père. Mais la tendresse qu'il nous porte le fait devenir mère. Le Père se féminise en aimant ». C'est dans la communion avec Dieu que chacun trouve sa véritable identité (de père, de mère, ou de célibataire).

Les célibataires peuvent être une image de la disponibilité de Dieu.

Les mères reflètent d'autres attributs divins : la grâce, la tendresse, la miséricorde - Mathieu 23:37 « Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! ».

Nous ne développons pas ici le rôle d'une mère : un rôle fondamental à côté du père.

- Le père dans son rôle maternant

Il peut nourrir, bercer, laver, langer...Il a une moins grande proximité que la mère, mais il a un rôle important pour stimuler l'enfant et apaiser son angoisse devant un étranger. Chacun des parents doit remplir son rôle.

- En donnant son nom, le père rattache l'enfant à une lignée

L'enfant devient sujet, porteur d'une identité. Toute famille tire son identité de Dieu! L'homme qui vit dans l'indépendance de Dieu perd son identité comme une cellule isolée de son organe. Une cellule contrainte à se multiplier sans former un organe adéquat finit par oublier ce qu'elle est, elle perd sa mémoire, son identité, ses fonctions... de telles cellules finissent par se ressembler indépendamment de leur origine. Ce sont des cellules sans fonction spécifique, sans référence à leur origine et leur vocation, vivant comme des automates, sans plan, sans intention, incapables de réaliser leur potentiel génétique. Tout enfant a le droit de connaître son histoire, d'où il vient. Le non-dit sur ses origines est traumatisant. Le décès du père est parfois considéré comme un abandon. L'enfant adopté est inscrit dans une lignée nouvelle : celle de l'amour.

Le père, comme la mère, prient pour leurs enfants, ils veulent le meilleur pour eux.

2) La révélation du Père nous permet d'entrevoir les circonstances dans une perspective différente.

- Le Père est celui qui nous a enfantés, donné la vie, qui nous a créés pour être en relation avec lui. Esaïe 42:14 « J'ai longtemps gardé le silence, je me suis tu, je me suis contenu; je crierai comme une femme en travail, je serai haletant et je soufflerai tout à la fois ».

- Le Père est celui qui aime avec tendresse et générosité,

qui pardonne, porte son fils dans ses bras. le secourt. le délivre. le sauve, le sécurise. Osée 11:4 « Je les tirai avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour »; Sophonie 3:17 « L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie; il gardera le silence (sur tes péchés passés confessés) dans son amour; il aura pour toi des transports d'allégresse ». Plus une personne est aimée, plus elle se sent en sécurité. Deutéronome 33:12 « C'est le bien-aimé de l'Eternel, il habitera en sécurité auprès de lui ; l'Eternel le couvrira toujours, et résidera entre ses épaules ».

- Le Père comble les besoins de ses enfants, il les accompagne en toutes circonstances. Hébreux 13:5 « Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point »...
- Le Père est fidèle à sa parole donnée, ses promesses sont certaines. Une valeur vitale!
- Le Père valorise ses enfants (ils sont rachetés par le sang précieux de Jésus-Christ), il leur donne l'attention, la dignité de fils du Roi des rois. Plus ils sont encouragés, acceptés tels qu'ils sont, valorisés, plus ils expérimentent leur valeur et leur dignité. Il donne un sens, une signification et un but à notre vie. Plus nous savons que la vie a un but, plus nous jouissons du sens de l'existence.

3) L'image du père terrestre façonne notre vision du Père céleste.

Notre père terrestre a peut-être été trop autoritaire et dur, ou trop occupé et absent, et nous ne lui faisons pas totalement confiance. Il y a peu de vrais pères ici-bas, tous ne sont qu'une ombre du vrai Père! Notre père a peut-être été infidèle, adultère, il a peutêtre brisé notre famille, commis des choses infâmes à notre endroit. Certains enfants ont été abusés physiquement (battus, violés) ou psychologiquement, spirituellement. Peut-être que notre père s'est moqué de nous, a donné des ordres sans amour, nous a négligés, dénigrés, manipulés, ou même abandonnés ? Il n'a pas su répondre à nos véritables besoins.

Dans nos sociétés modernes, l'image du Père s'effondre et les conflits, les divorces, les cassures d'identité sexuelle, l'homosexualité, la dysphorie de genre, sont en pleine expansion. Nous pouvons même avoir une compréhension intellectuelle ou théologique juste du Père, mais une image fausse dans notre cœur. De l'Eternel viennent les sources de la vie! Bien des personnes sont souffrantes parce qu'elles ne connaissent pas le cœur du Père, elles pensent être rejetées, se rejettent elles-mêmes.

C'est dans les moments de crise, lorsque nous sommes « sous pression », que nous pouvons savoir si l'image du Père est profondément inscrite dans notre cœur! Nous agissons souvent comme si tout dépendait de nous et comme si Dieu n'était pas là! Nous pensons qu'il ne nous aime pas, qu'il est trop affairé pour s'occuper de nous, qu'il punit sans explications!

On pourrait résumer Jean 14:2-11 en trois mots : connaître le Père. Les disciples s'attendaient à ce que Jésus devienne Roi libérateur des Romains et ils avaient tout quitté pour le suivre. Or, il leur dit : « Je m'en vais », mais aussi « Je suis le chemin » qui mène au Père. Le Saint-Esprit est la puissance qui nous permet de nous engager dans cette voie. L'aboutissement de ce chemin, c'est connaître le Père. Jésus veut donner à notre cœur une révélation du cœur du Père : « C'est l'endroit où le rejet est remplacé par l'acceptation, où le déficit d'amour se change en crédit ». Aucun homme ne peut aimer comme cela! Luc 11:13 « A combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent ». Sa présence est source de paix et nous pouvons abandonner nos craintes! L'insécurité ne vient-elle pas de ce que nous n'avons pas vu le Père ou que nous l'avons perdu de vue ? Quand le père est là, l'enfant se sent en sécurité et saute sans hésiter dans ses bras... il se sent libre de tout doute et de toute crainte. La génération actuelle, une génération d'orphelins, soupire après une représentation du Père, après « la révélation des fils de Dieu » Romains 8:19. Si nous savions que Dieu nous aime, qu'il est le père des orphelins, notre vie pourrait changer. Notre tâche consiste à aider ceux qui souffrent à voir clair sur ce qui se passe au plus profond de leur cœur.



4) Les pères ont besoin d'être transformés à l'image de Christ

Il est l'Oint par excellence, pour représenter certains attributs de Dieu, refléter sa paternité. Jésus-Christ est l'image parfaite du Père.

Dans la Bible l'onction était pour les rois, les sacrificateurs, les prophètes.

- Les pères sont appelés à être « rois » à ressembler à Jésus, qui lavait les pieds de ses disciples (Jean 13). Dieu seul a l'autorité suprême, il est Seigneur, Roi des rois et l'autorité doit être exercée dans Sa dépendance, dans un cadre où se développent la vie, la justice, la maturité, la confiance et l'amour. Autorité vient du latin auctoritas (faire grandir, construire). Autorité et soumission biblique se vivent dans ce cadre divin, protecteur, pour le bien et le service de l'autre. Jésus est notre modèle, notre exemple et toute autorité politique, civile, sociale, familiale ou ecclésiastique devrait s'en inspirer, désirer être aussi un bon modèle. Une autorité spirituelle devrait chercher à ressembler à Jésus-Christ, elle devrait tendre à aimer comme lui, avec humilité, humanité, grâce, vérité, bienveillance, douceur, Jésus était Dieu, mais il était soumis à son Père, il fut un maître-serviteur.

La vraie soumission est un choix librement décidé. C'est aimer, respecter, dialoguer, faire confiance, reconnaître et accepter les positions d'autorité, de responsabilité. Il ne s'agit pas d'oppression, d'abus, d'obéissance servile, de tyrannie, de domination, d'un rôle ou d'une valeur inférieurs.

ils n'abusent pas de leur pouvoir, des responsables qui assument et savent déléguer des responsabilités pour le bien-être de tous, qui encouragent le développement des talents et qualités de l'autre, qui ont l'humilité de reconnaitre la supériorité de leur épouse dans certains domaines. Ils sont des défenseurs, des protecteurs qui corrigent, disciplinent les enfants avec autorité et amour en fixant des règles et des limites précises, des repères. L'autorité n'est pas à confondre avec le pouvoir ou avec la contrainte, l'autorité s'exerce dans l'amour et la liberté, elle ne consiste pas à « faire obéir ». L'autorité n'ordonne pas, elle conseille, elle guide, elle oriente, elle montre le chemin, cherche le consentement. Les parents conduisent l'enfant peu à peu vers la liberté. Genèse 2:24 « L'homme quittera son

Les pères sont des autorités quand

Les pères gagnent le respect en étant des modèles. Ils font le premier pas dans le dialogue et la réconciliation. Malachie 4:5-6 « Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants » (c'est le dernier verset de l'AT). Ils savent, quand c'est nécessaire, demander pardon, s'humilier, se repentir devant leur épouse ou leurs enfants. Les jeunes délinguants ont souvent des parents délinguants. Les pères sont des serviteurs comme Jésus. Marc 10:43-44 « Mais guiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous »; Matthieu 23:11 « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur ». Pour avoir de l'autorité, nous devons être sous une autorité aimante. Le père doit être sous l'autorité de Jésus-Christ pour

père et sa mère ».

avoir autorité dans sa famille. Cette relation filiale de confiance avec Dieu engendre la sécurité, la paix, la joie. La base du péché, c'est que l'homme ne fait pas confiance.

- Les pères sont appelés à être sacrificateurs : à se sacrifier pour leur famille, à se donner et offrir du temps, à planifier des activités, aimer sans condition, prendre soin, pourvoir aux vrais besoins, prier pour leur famille. Les enfants ont besoin de prières et de foi dès leur conception. Les pères veillent à la croissance et à l'épanouissement de l'enfant, au développement de ses facultés, en lui témoignant de la compassion, du soutien.
- Les pères sont appelés à être prophètes: à éduquer par l'exemple, enseigner la Parole de Dieu, guider dans les voies et la pensée de Dieu, dans la foi, l'honnêteté, la vérité, la pureté, la sainteté, la miséricorde... Ils transmettent une identité, des valeurs morales, intellectuelles et spirituelles. Les enfants ont besoin de parents qui ressemblent à Jésus, de parents qui s'aiment.

Christian Klopfenstein

Etupes, mars 2022